



Communiqué de presse

L'Ambassade de France au Maroc présente la 19ème édition du Prix Grand Atlas

Créé il y a vingt ans, le Prix Grand Atlas s'impose aujourd'hui comme **l'un des événements marquants de la vie culturelle marocaine**. Ce prix littéraire de l'Ambassade de France au Maroc est attribué chaque année à des écrivains, artistes et intellectuels marocains et favorise aussi bien le roman, le livre d'art, les essais que le livre pour la jeunesse.

Au fil des ans, il s'est donné pour **ambition de récompenser les figures les plus prestigieuses de la scène littéraire marocaine** mais surtout **d'encourager les talents émergents**. En 2000, il s'ouvre à l'édition marocaine arabophone et crée en 2004 un prix de la traduction. Quel que soit le domaine mis à l'honneur, **le Prix Grand Atlas récompense uniquement les livres édités au Maroc**, l'ambition du prix étant de soutenir le secteur de l'édition marocaine.

La présidence du jury revient, cette année, à **Colette Fellous**, écrivain et journaliste.

Autour d'elle, **le jury sera composé de personnalités représentant les différents maillons de la chaîne du livre**, chacun apportant ses compétences spécifiques. En outre, il a été élaboré dans un souci de parité et d'équilibre franco-marocain.

- Amina Mesnaoui, directrice de la Librairie Poste d'Anfa
- Marike Gauthier, Responsable des Editions Le Passage
- Jean-Pierre Milelli, Directeur du Centre d'études arabes de Rabat
- Abdellah Baïda, critique littéraire et professeur à l'Université Mohamed V à Rabat
- Hakim Daigham, responsable de la médiathèque de l'Institut français de Marrakech

L'édition 2012 décernera deux prix qui récompenseront un ouvrage de fiction francophone (roman, nouvelle) ainsi que la traduction d'une fiction de l'arabe vers le français.

Un prix de 40 000dhs sera remis aux auteurs et traducteurs récompensés.

Le prix sera remis à Rabat **le 18 octobre** par Monsieur Charles Fries, Ambassadeur de France au Maroc et par Madame Colette Fellous.

Contact presse :

Nafissa Fellaoui - Responsable communication
Institut français du Maroc

Tél : +212 (0) 5 37 27 66 18

Courriel : communication@institutfrancais-maroc.com



LE JURY

Le Jury se réunira le jeudi 18 octobre à Rabat et les noms des lauréats seront proclamés à la Résidence de France lors d'une conférence de presse.

Colette Fellous

Présidente du jury

Colette Fellous est écrivain, journaliste et éditrice. Née à Tunis, elle a étudié les Lettres modernes à la Sorbonne et a reçu l'enseignement de Roland Barthes à l'École pratique des Hautes Études. En 2004, elle crée la collection « Traits et portraits » au Mercure de France, qu'elle dirige toujours. Elle est également productrice d'émissions sur France-Culture (« Nuits magnétiques » de 1990 à 1999, puis « Carnet nomade », toujours d'actualité).

En 1982, elle se lance dans l'écriture avec « Roma ». Emprunts d'une double culture franco-tunisienne, jouant avec les repères géographiques et chronologiques, ses ouvrages, de « Rosa Gallica » à « Avenue de France » en passant par « Midi à Babylone », explorent, sous la forme d'un balancement constant entre intérieur et extérieur, entre foyer et ville, les arcanes familiaux.

Bibliographie

Un amour de frère, Gallimard, 2011.

Pour Dalida, Éditions Flammarion, 2010

Plein été, Gallimard, 2007.

Aujourd'hui, Gallimard, 2005 -Prix Marguerite Duras 2005.

Dernières nouvelles de l'été, éd. Elyzad, Tunis, 2005

Avenue de France, Gallimard, 2001

Le Petit casino, Gallimard, 1999

Amor, Gallimard, 1997

Midi à Babylone, Gallimard, 1994

Frères et soeurs, Julliard, 1992

Rosa Gallica, Gallimard, 1989

Calypso, Denoël, 1987

Roma, Denoël, 1982

Le Petit Palais, Mille et une nuits 1995 Guerlain, album, Denoël, 1987 Ada, tu t'en souviens, n'est-ce pas ? Inventaire/Invention 2001 Maria Maria, avec Paul Nizon, Maren sell éditeurs, 2004

Amina Masnaoui

Amina Masnaoui est directrice de la Librairie Porte d'Anfa, qui a ouvert en 2001 à Casablanca.

Passionnée de livres et de lecture, elle a créé un espace dynamique entièrement consacré au bien-être de sa clientèle. Sa librairie se veut un lieu d'échanges, qui accueille régulièrement des signatures et des rencontres d'auteurs. Elle choisit tout particulièrement le jeune public pour lequel elle organise de nombreuses animations.

La Librairie Porte d'Anfa tient également chaque année le stand Gallimard au Salon du Livre de Casablanca. Elle a accueilli à cette occasion des intellectuels prestigieux tels que Tahar Ben Jelloun, Catherine Cusset ou encore Malek Chebel.

Marike Gauthier

Forte de son expérience à la tête de la branche française d'Abbeville Press, Marike Gauthier lance en 2002 sa propre maison d'édition, Le Passage, dont elle veut valoriser « l'esprit maison en affinité avec ses sujets et ses auteurs ».

Eclectique, Le Passage propose un catalogue comprenant trois pôles d'édition : des livres d'art, des romans littéraires et des romans policiers. Très sélectif, le catalogue s'enrichit d'une vingtaine de titres par an.

Ce travail d'édition extrêmement pointu a été récompensé par plusieurs prix, le Prix des Deux Magots



et le Prix Roger-Nimier en 2004 pour *La Dormeuse de Naples* d'Adrien Goetz, le Prix SNCF du Polar français en 2007 pour *La Chambre des morts* de Franck Thilliez et le Prix Renaudot-Poche en 2010 pour *L'Origine de la violence* de Fabrice Humbert.

Jean-Pierre Milelli

Agrégé d'arabe, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, où il a enseigné jusqu'en 2011, et de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), Jean-Pierre Milelli est aujourd'hui le directeur du Centre d'Etudes arabes de Rabat.

Spécialiste du monde arabe, il a effectué différents travaux de traduction et de lexicographie au cours de sa carrière. Il s'intéresse plus spécifiquement à la genèse de la culture islamique et à l'Islam politique. Il a traduit et publié avec Gilles Kepel, la première anthologie critique de textes émanant d'al-Qaida (2005) ainsi que *l'Absolution* d'Ayman al-Zawahiri, paru en 2008 sur Internet.

Abdellah Baïda

Agrégé de lettres et titulaire d'un doctorat de littérature, Abdellah Baïda est critique littéraire et professeur à l'université Mohamed V de Rabat.

Il a consacré plusieurs travaux à la littérature de langue française, dont son ouvrage *Au Fil des livres*, chroniques de littérature marocaine de langue française.

Relançant le dialogue avec des oeuvres -essentiellement francophones -incontournables, il cherche à explorer et à faire connaître la littérature marocaine de ce début du XXI^e siècle. A ce titre, il anime régulièrement des rencontres littéraires et publie dans la presse des chroniques consacrées aux nouveautés dans le domaine du livre.

En 2012, Abdellah Baïda s'est vu décoré des insignes de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Hakim Daigham

Depuis de nombreuses années, Hakim Daigham est responsable de la médiathèque de l'Institut français du Maroc à Marrakech. Il coordonne le concours national de la nouvelle noire de Marrakech, concours littéraire unique en son genre puisqu'il récompense un genre littéraire bien particulier, qui offre une tribune essentielle aux jeunes auteurs marocains. Depuis plus de six ans, Hakim Daigham anime le Club de lecture de l'Institut, partageant son amour des livres avec son public.



Sélection Fiction francophone

Valérie Morales Attias

La Peau des fantômes

Croisée des Chemins –Atlantica-Séguier, 2010

L'auteur

Née à Oran en Algérie, Valérie Morales Attias a suivi des études de psychologie en France. Après avoir été journaliste pour le magazine féminin Marie-Claire, elle s'est installée au Maroc où elle vit depuis 1994. Directrice de rédaction de plusieurs magazines marocains puis directrice générale de Luxe Radio, elle se lance parallèlement dans l'écriture et publie son premier roman, *La Peau des fantômes*, en 2011.

Le roman

La narratrice-héroïne de *La Peau des fantômes* nous livre un long récit épistolaire, adressé à son premier amour. Elle y raconte sa venue en France après l'indépendance de l'Algérie, son intégration dans la société française, les relations complexes qu'elle entretient avec sa famille et l'univers petit bourgeois de son mari, dépeint au vitriol. Mais ce récit est d'abord un roman d'amour, par lequel l'héroïne-narratrice cherche, dans une quête illusoire, à retrouver l'être aimé pour tenter de réconcilier passé et présent.

Dounia Charaf

Les petites filles et l'Oued

Marsam, 2012

L'auteur

Née en 1960 à Casablanca, Dounia Charaf a suivi des études de littérature et de langues à la Sorbonne. Elle vit aujourd'hui à Nice où elle travaille dans une bibliothèque universitaire. Elle est l'auteur de six romans publiés chez l'Harmattan et Marsam.

Le roman

A travers les yeux d'enfants et de jeunes filles, *Les petites filles et l'Oued* raconte la vie de personnages jetés dans le décor marocain des environs de Ouarzazate. L'Oued, puissant, omniprésent, exerce une force d'attraction mystérieuse. Dans cet univers fait à la fois de poésie et de violence, de tendresse et d'angoisse latente, où la pression de la *hchouma* agit comme une force destructrice, et où l'amour et la haine s'entremêlent, le drame éclate et le roman prend alors des allures d'intrigue policière.

Mohamed Elouardi

Village maudit

Afrique Orient, 2010

L'auteur

Mohamed Elouardi est né à Kelaa Mgouna dans le Sud Est marocain. Il a obtenu une licence en littérature française puis est entré à l'École Normale Supérieure. Agrégé de littérature française en 2001, il a enseigné au lycée puis dans les classes préparatoires aux grandes écoles. Passionné de littérature, il a publié son premier roman *Village maudit* chez Afrique Orient et est sur le point de publier d'autres ouvrages.



Le roman

Kzim, jeune mineur de trente-six ans, rentre au village retrouvé sa femme et sa famille, dont la survie dépend désormais de lui seul. Sur fond de déliquescence et de misère sociale, l'amour et l'espoir peinent à éclore dans ce huis-clos géographique où les rêves de personnages dévitalisés se brisent les uns à la suite des autres. Dans ce roman aux allures de tragédie, l'enlèvement social est finalement le seul protagoniste, qui, tel une force obscure, ensevelit peu à peu le village.

Siham Benchekroun

Amoureuses

Empreintes Edition, 2012

L'auteur

Siham Benchekroun est romancière, poétesse et nouvelliste de langue française. Après des études de médecine à Rabat, elle fonde le premier groupe de presse spécialisé dans la santé au Maroc. Parallèlement à ses activités de journaliste, elle entame sa carrière d'écrivain. Son premier roman, *Oser vivre*, est un succès en librairie. Féministe engagée, elle a réalisé de nombreux écrits et animé plusieurs conférences sur la condition des femmes grâce à son investissement dans le milieu associatif.

Le roman

Neuf femmes, neuf séductrices, neuf amoureuses qui se racontent dans neuf textes, tantôt intenses, tantôt légers, amusants ou tragiques, tissés de la diversité du sentiment amoureux. Sensuel, jaloux, vénal, soumis, secret ou idéaliste, le sentiment amoureux s'effeuille au gré de ces nouvelles, qui célèbre la féminité.

Mohamed Nedali

Triste Jeunesse

Fennec, 2012

L'auteur

Mohamed Nedali est né à Tahannaoute, au sud de Marrakech. Après bien des péripéties et des voyages à travers le Maroc et au-delà de la méditerranée, en France, il y est revenu pour enseigner le français.

Fort des épreuves qu'il a traversées pour poursuivre ses études malgré la pauvreté de son milieu, tous ses romans partent de son expérience et du monde qu'il connaît. « Pourquoi puiser sa matière à écrire dans les nuages tant que la réalité de tous les jours demeure encore à bien des égards inexplorée ? » interroge-t-il en réaffirmant l'importance de l'écriture engagée.

Le roman

Ce cinquième roman de Mohamed Nedali relate une tragédie amoureuse faite de passion, d'aveuglement, de jalousie et d'ambivalence, une sombre fresque qui se déploie sur fond de violence pathologique et de tragédie sociale. A travers ses trois protagonistes fraîchement diplômés, Saïd, le héros-narrateur, Houda, sa promise, et Younes, l'ami, *Triste jeunesse* dépeint avec réalisme la détresse et la perte d'une jeunesse marocaine issue d'un milieu pauvre qui, quoique diplômée, se trouve entraînée dans l'infamale spirale du chômage.

Nadia Chafik

Tête de poivre

Croisée des chemins, 2012

L'auteur

Née en 1962 à Casablanca, Nadia Chafik a suivi des études de lettres au Maroc puis au Canada. Elle est aujourd'hui professeur de littérature et langue françaises à l'Université Mohamed V de Rabat. En



1995, elle publie son premier roman *Filles du vent* aux éditions de l'Harmattan. Elle est l'auteur par la suite de plusieurs romans, recueils de nouvelles, nouvelles courtes et chroniques notamment pour la revue *l'Essentiel*. Investie dans le travail d'écriture, elle dirige les ateliers d'écriture de l'Université Mohamed V. Elle a participé au jury du Prix Grand Atlas 2011.

Le roman

Les nouvelles de Tête de poivre, qu'elles soient narratives ou descriptives, mettent en scène des êtres dont le dialogue intérieur donne sa force principale au récit. Un professeur rencontre par hasard un ancien élève et apprend qu'il a bouleversé sa vie, une femme handicapée trouve l'amour de manière inattendue par téléphone, une autre relate le lent combat qui la confronte à un carré de chocolat : autant de fragments de vie qui mettent à l'honneur la poésie de l'existence, dans ce qu'elle a de plus soudain et d'inattendu comme dans les petits détails.

Habib Mazini

La mère promise

Marsam, 2011

L'auteur

Professeur en économie et stratégie d'entreprises à l'université Hassan II et à l'école supérieure de gestion de Casablanca, Habib Mazini est par ailleurs passionné d'écriture. Il a publié aussi bien des romans -récits réalistes voire caustiques sur la société casablancaise et marocaine -que des contes pour enfants. Conscient des difficultés de l'édition pour la jeunesse au Maroc, il a participé au lancement de la maison d'édition jeunesse Yomad à Casablanca.

Le roman

Solitaire après une enfance passée à l'orphelinat, le jeune Driss, de retour au Maroc, décide de se réfugier dans une grue pour échapper aux dangers du monde. La grue devient pour ce drôle de personnage l'occasion de faire des rencontres et le réceptacle de voix qui s'interpellent et crient haut et fort leurs frustrations. Grâce à une narration originale qui tient de la *halka*, *La mère promise* est un roman interactif proposant une sobre analyse psychologique en même temps qu'un hymne à la féminité.

Youssef Amine Elalmy

Oussama mon amour

Croisée des chemins, 2011

L'auteur

Youssef Amine Elalmy est un professeur universitaire spécialiste de la communication et des médias. Écrivain et artiste conceptuel marocain, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Les Clandestins* (Prix Grand Atlas ?????? et Prix Le Plaisir de Lire). Écrivain généralement francophone, il a cependant publié un livre en darija ainsi que plusieurs ouvrages en anglais. Ses livres sont traduits en plusieurs langues et certains ont donné lieu à des projets artistiques.

Le roman

Oussama mon amour est un roman polyphonique dans lequel se relayent tour à tour quatre voix qui racontent leur désarroi et leurs tribulations psychologiques. Les récits successifs d'un jeune kamikaze dérivant vers la barbarie, d'une prostituée amoureuse, d'une victime rescapée d'un attentat et d'un boucher accusé du meurtre d'un veau mettent en exergue l'intrication de la violence et de l'amour. D'une plume qui oscille entre ironie et sérieux, Youssef Amine Elalmy explore dans ce roman l'incrustation progressive de la haine dans une société qui bascule inexorablement dans une absurde tragédie.

Siham Abdallaoui

Nouvelles d'ici

Fennec, 2010



L'auteur

Né en 1960 à Fès, Siham Abdellaoui est une nouvelliste marocaine. La carrière de Siham Abdellaoui a débuté bien loin des livres, dans le domaine de la pathologie végétale. Ce n'est qu'en 2004 qu'elle décide de se consacrer entièrement à sa passion de l'écriture et de la littérature. Elle a depuis lors publié plusieurs nouvelles et recueils de nouvelles aux éditions Marsam et aux éditions Le Fennec.

Le roman

Dans *Nouvelles d'ici*, le lecteur découvre page après page douze héroïnes aux tempéraments et aux histoires divers et variés. L'unique lien entre ces figures féminines éparses : le récit. Un récit qui les saisit et les raconte à un moment précis de leur vie, celui d'un basculement. Espoir et détresse s'entremêlent chez ces personnages souvent perdus et impuissants face à la vie. Les récits se font dialogues intérieurs pour dépeindre avec un regard tour à tour cocasse et pathétique, parfois tragique, souvent incisif, les petites faiblesses humaines mais aussi les soubresauts de bonheur et de dignité.



Romans traduits en arabe

Kébir M. Ammi

Vertus immorales

Marsam, 2010

L'auteur

D'origine algérienne et marocaine, Kébir Mustapha Ammi est un romancier et essayiste de langue française. Après avoir passé sa jeunesse en voyages entre les Etats-Unis et l'Europe, il s'est installé en France depuis une trentaine d'années, pour y enseigner l'anglais. Il publie son premier roman, *Partage du monde*, en 1999 et de nombreux autres suivront, dont les thématiques récurrentes - l'absence précoce du père, la mère laissée au loin et qui revient pour rappeler la sensation de l'exil, l'appel aux anciens pour éclairer la route du futur –ancrées dans l'histoire, n'en interroge pas moins le présent. Kébir Mustapha Ammi a reçu le prix des écrivains de langue française en 2009.

Le roman

Vertus immorales retrace les aventures de Moumen, un Marocain du XVIème siècle qui s'embarque pour le nouveau continent une quinzaine d'année après Christophe Colomb. Se retrouvant dans un environnement hostile et complexe, aux prises des Anglais, des Indigènes et des Espagnols, Moumen cherche à se faire une place dans ce nouvel Eldorado où la vertu n'est pas toujours ce que l'on croit. Roman picaresque, retraçant le parcours initiatique d'un héros haut en couleurs, *Vertus immorales* est aussi une réflexion moderne sur la confrontation des civilisations, qui parle au lecteur d'aujourd'hui.

Le traducteur

Abdelkrim Jouiti a enseigné la langue arabe dans le secondaire avant d'occuper la fonction de délégué régional du ministère de la Culture pour la région Tadla-Azilal. Il a publié plusieurs ouvrages dont un récompensé par le Prix de l'Union des écrivains du Maroc. Abdelkrim Jouiti a en outre à son actif plusieurs traductions de romans français.

Driss Chraïbi

Le Passé simple

Centre Culturel Arabe, 2012

L'auteur

Né en 1926 et décédé en 2007, Driss Chraïbi est un auteur marocain de langue française incontournable.

Il s'installe à Paris en 1945 et n'a de cesse, dès lors, de parler de son pays à travers ses écrits dans lesquels il interroge avec une grande liberté de ton les travers de la société marocaine. Écrivain rebelle, il aborde les thèmes difficiles que sont le colonialisme, le racisme, la condition de la femme et l'Islam.

Journaliste et producteur à l'ORTF, il dirige également durant 30 ans les « Dramatiques » sur France Culture. Driss Chraïbi a reçu de nombreux prix littéraires dont celui de l'Afrique Méditerranéenne en 1973 pour l'ensemble de son oeuvre.

Le roman

Premier roman de Driss Chraïbi, *Le Passé simple* dépeint, sur fond d'autobiographie, la révolte d'un jeune homme contre un père sévère et abusant de son pouvoir, lequel incarne parfaitement la bourgeoisie marocaine des années 50 dans laquelle évolue le personnage. Le roman de Driss Chraïbi, à travers l'épopée du jeune homme, stigmatise violemment les pesanteurs de la société marocaine, celles de l'Islam et de la condition faite à la femme mais aussi les difficultés identitaires et culturelles qu'a entraînées la colonisation française.

Le traducteur

Mohamed El Ammari est professeur de langue et littérature arabe, critique littéraire et traducteur. Il a



publié plusieurs ouvrages de sémiotique et de stylistique d'écrits de langue arabe et réalisé plusieurs traductions dont *Le Livre du rire et de l'oubli* de Milan Kundera pour laquelle il obtient le Prix Grand Atlas de la meilleure traduction en 2010.

Milan Kundera

La vie est ailleurs

Centre culturel arabe, 2012

L'auteur

Né en 1929, Milan Kundera est un écrivain français d'origine tchécoslovaque. Issu d'une famille adepte des arts et de la musique, il se passionne pour la littérature, l'esthétique et le cinéma. Ses premiers écrits, teintés de réalisme socialiste, s'inscrivent dans une vision marxiste du monde dont Milan Kundera s'éloignera progressivement pour épouser une littérature empreinte de lyrisme et de poésie. En 1975, devenu dissident politique et déchu de sa nationalité, il s'installe en France où il crée ses plus grands succès écrits en langue française dont *L'insoutenable légèreté de l'être*. Consacré pour l'ensemble de son oeuvre, Milan Kundera est aujourd'hui le seul écrivain vivant à être entré dans la Pléiade.

Le roman

Prenant place en Tchécoslovaquie, pendant et après la Seconde Guerre Mondiale, ce roman raconte la vie de Jaromil, un jeune garçon né d'une union tourmentée, genèse qui orientera sa vie entière vers de la poésie. Interrogeant l'acte créateur d'écriture et les contours d'un art floué entre réalité, idéal et sublimation, *La vie est ailleurs* est un roman qui parle de l'amour, des autres et de soi-même, et finalement, de la liberté.

Le traducteur

Mohamed El Ammari est professeur de langue et littérature arabe, critique littéraire et traducteur. Il a publié plusieurs ouvrages de sémiotique et de stylistique d'écrits de langue arabe et réalisé plusieurs traductions dont *Le Livre du rire et de l'oubli* de Milan Kundera pour laquelle il obtient le Prix Grand Atlas de la meilleure traduction en 2010.

Aziz Binebine

Tazmamort, Dix-huit ans dans le bagne de Hassan II

Dar Al Amane, 2011

L'auteur

Né en 1946 à Marrakech, Aziz Binebine a vécu entre la modernité de l'école française et la tradition de la médina de Marrakech, entre la rigueur de la littérature moderne et l'imaginaire du conte oriental. Arrêté en 1971 suite au putsch militaire de Skhirat, il est condamné en 1972 à 10 ans de prison. En 1973, il est transféré clandestinement dans le bâtiment 1 du bagne de Tazmamart. Il n'en sortira qu'en 1991. En 2009, voulant témoigner de ces deux décennies d'emprisonnement, il publie *Tazmamort*.

Le roman

Témoignage réel de l'enfer carcéral vécu par son auteur au bagne militaire de Tazmamart, *Tazmamort, Dix-huit ans dans le bagne de Hassan II* rend hommage aux frères défunts d'Aziz Binebine. Mettant à l'épreuve les limites de la nature humaine, le récit consacre la force de l'imaginaire et la puissance de la foi comme derniers remparts contre l'horreur et la barbarie.

Le traducteur

Traducteur, poète et professeur de traduction à la faculté des lettres de Marrakech, Abderrahim Hozal s'intéresse tout particulièrement à l'histoire moderne du Maroc, au roman marocain et à la critique moderne. Il a publié une cinquantaine d'ouvrages, dont une traduction de « Légende et vie d'Agoun'chich » de Mohammed Khaïr-Eddine, récompensée par le prix Grand Atlas en 2007.



J.M.G. Le Clézio

Coeur brûle et autres romances

Racines, 2012

L'auteur

Né en 1940, J.M.G. Le Clézio est un écrivain de langue française d'origine française, britannique et mauricienne. Ses origines familiales diverses, son goût prononcé pour les voyages et son intérêt pour les cultures menacées comme celles des amérindiens ou des berbères, l'ont amené à devenir un écrivain du voyage, du mythe et du partage. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages de fictions et d'essais et se voit décerner le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son oeuvre en 2008.

Le roman

Coeur brûle est un recueil de sept nouvelles qui constituent autant de portraits fragmentaires de personnages venant de France et d'ailleurs. Les récits successifs racontent des morceaux de vie de Pervenche, Eva, Kalima ou Samaweyn, tous portés par les rêves de l'enfance, animés de désirs secrets et qui se trouvent confrontés à un monde violent et écoeurant de solitude, auquel rien ne résiste sinon la fragile poésie que portent en eux chacun des personnages.

Le traducteur

Traductrice et professeur de traduction, Khadija Naciri signe par la traduction de *Coeur Brûle* son troisième ouvrage. Elle cherche par cette traduction à faire profiter la langue arabe d'une écriture riche de connotations et de rêves, très proche de son monde à elle, fait de questions de langue et de traduction.

Mahi Binebine

Les étoiles de Sidi Moumen

Fennec, 2012

L'auteur

Mahi Binebine, est né à Marrakech en 1959 où il réside actuellement. Artiste-peintre et sculpteur reconnu, ses talents de romancier lui valent également de nombreuses récompenses. Ainsi, la version originale francophone des Etoiles de Sidi Moumen a remporté le Prix Littéraire de la Mamounia en 2010 mais aussi le prix du roman arabe, remis à l'Institut du Monde Arabe et décerné par le Conseil des Ambassadeurs arabes en France.

Le roman

Par la voix de Yacine, se tisse page après page la vie, la violence, l'alcool, la pourriture, les rires, le foot, la fraternité, le désespoir qui façonnent Sidi Moumen, ce gigantesque bidonville aux portes de Casablanca dans lequel le héros du roman grandit comme il peut, au milieu de ses dix frères et soeurs, de sa mère éreintée et de son père reclus dans le silence et la prière. A travers ce récit, conté d'une prose à la fois tragique et poétique, le roman explore surtout la transformation d'un homme en bombe humaine lorsque les marchands de rêve frappent aux portes de cet enfer terrestre.



Editeurs

Afrique orient

La Croisée des chemins

Editions Le Fennec

Marsam

Editions Racines

Centre Culturel arabe

Dar al amane

Empreintes éditions

PALMARES 1991-2009

1991 R Jury présidé par François Nourissier

Prix Edition originale : Amal Samie, Cèdres et baleines de l'Atlas (Le Fennec)

Prix Coédition-réédition : Brick Oussaïd, Les Coquelicots de l'Oriental

1992 R Jury présidé par le professeur Georges Duby.

Prix Essai édition originale : Revue Maroc-Europe (La Porte).

Prix Essai coédition - réédition : Hinde Taarji, Les Voilées de l'Islam (Eddif).

1993 - Jury présidé par Maître Maurice Rheims.

Prix Beaux Livres (coédition) : La Médersa de Marrakech (Eddif et E.P.A.)

Prix Beaux livres (édition marocaine) : Les Chants de Tassaout (Belvisi)

Hamid Triki, La Médersa de Marrakech

Michel Delaborde (photographies), Essaouira (Eddif).

Mention spéciale : Titouan Lamazou (illustrations), Un hiver berbère (Belvisi).

1995 R Jury présidé par Jean d'Ormesson

Prix Roman : Driss Chraïbi, l'Homme du Livre (Eddif), et Jean-Pierre Koffel, Nous l'appellerons Mehdi (Le Fennec)

Prix Auteur : Driss Chraïbi, L'Homme du Livre et Amina Lhassani, Nour ou l'appel de Dieu

Prix Théâtre : Taïeb Saddiki, Molière ou l'amour de l'humanité (Eddif)

Prix Poésie : Mohammed Loakira, Grain de nul désert (Al Ittissal)

Prix spécial du Jury : Rachid Mimouni pour l'ensemble de son oeuvre

1996 R Jury présidé par Jean Daniel

Prix Essai en langue française : Abdelfattah Kilito, La langue d'Adam et autres essais (Toubkal) et

Mohammed Ennaji, Soldats, domestiques et concubines, l'esclavage au Maroc au XIX^e siècle (Eddif)



Prix Essai (coédition) : Éditions Le Fennec et à Mounia Bennani-Chraïbi, *Soumis et rebelles*, les jeunes du Maroc (Le Fennec)

Prix Traduction : Ali Abderrazik, *L'Islam et les fondements du pouvoir* (Le Fennec), trad. Abdou Filali-Ansary

1997 R Jury présidé par Bernard Pivot

Prix Beaux Livres : Abdelkébir Khatibi et Ali Amahan, *Du Signe à l'image*, le tapis marocain (Lak international)

Prix Création : Gérard Rondeau, *Figures du Maroc* (Eddif)

Prix du public : Saad Al-Jadir, *Kunuz*, les trésors islamiques en argent (Lak International).

1998 R Jury présidé par Edmonde Charles-Roux

Prix Roman : Mohammed Zaf-Zaf, *L'OEuf du coq* (Le Fennec) et Khireddine Mourad, *Les Dunes vives* (Eddif)

Prix Récits et témoignages : Aïcha Ech-Channa, *Miseria* (Le Fennec)

Mention spéciale : Hind Taarji, *Trente jours en Algérie*, journal d'une marocaine (Eddif)

Prix des inédits : (sous la présidence de Driss Ksikès) l'ensemble des nouvelles ayant retenu l'attention du jury a fait l'objet d'une publication aux éditions Le Fennec

1999 R Jury présidé par Erik Orsenna

Prix Essai : Ali Amahan, *Mutations sociales dans le Haut-Atlas*, les Ghoujdama (La Porte, Rabat et la Maison des Sciences de l'Homme)

Prix Edition : la revue *Prologues* et la revue *Initiatives Féminines* dirigé par Aïcha Belarbi (Le Fennec), *Le Lexique de l'environnement français et arabe - les mots de l'environnement pour comprendre les maux de notre environnement* (Croisée des chemins)

Prix Création : Haïm Zafrani, *2000 ans de vie juive au Maroc* (Eddif)

2000 R Jury présidé par Amin Maalouf

Prix Beaux Livres : Daoud Aoulad-Syad et Ahmed Bouanani, *Territoires de l'instant* (Croisée des Chemins)

Prix Poésie : Mohammed Bennis, *Un fleuve entre deux enterrements*, (Toubkal)

Prix Roman : Bensalem Himmich, *Le savant* (Al-Maârif-al-Jadida)

Prix Essai : Mohammed Kabli, *L'Etat, l'autorité et l'espace du Maroc médiéval* (Toubkal)

2001 R Jury présidé par André Miquel

Prix Fiction de langue française : Souad Bahéchar, *Ni fleurs ni couronnes*, (Le Fennec) et Youssef Amine El Alamy, *Les clandestins* (Eddif)

Prix Fiction de langue arabe : Youssef Fadel, *Haschich* (Le Fennec)

Prix Jeunesse - Auteur : Habib Mazini, *La Révolte du 30 février* (Yomad)

Prix Jeunesse - Illustrateur : Alexis Logié, *Salem et le sorcier* (Yomad)

Prix Jeunesse - Éditeur : *La Croisée des chemins* pour Rtel et Nessertel

2002 R Jury présidé par Mohammed Arkoun

Prix Essai de langue française : Mehdi Bennouna, *Héros sans gloire*, échec d'une révolution 1963-1973 (Tarik)

Prix Essai de langue arabe : Nouredine Zahi, *La Zawia et le parti politique* (Afrique Orient)

2004 R Jury présidé par Farouk Mardam-Bey

Prix Beaux Livres : Tereza Portela Marques, Mohamed El Faïz et Manuel Gomez, *Jardins du Maroc, d'Espagne et du Portugal - Un art de vivre partagé* (Malika)

Prix Traduction : Hassan Bourkia, *Le Retour d'Abou El Haki* de Edmond Amran El Maleh (Afrique Orient)

2005 R Jury présidé par Jean-Marie Gustave Le Clézio

Prix Fiction : Mohamed Nedali, *Morceaux de choix : les amours d'un apprenti boucher* (Le Fennec)

Prix Jeunesse : Fouad Laroui/Pierre Léger, *La Meilleure façon d'attraper les choses*, (Yomad) et Abdellatif Laâbi/Philippe Amrouche, *L'Orange bleue*, (Marsam)

2006 R Jury présidé par Jacques Julliard



Prix Essai : Jean-François Trouin, Maroc, région, pays et territoires (Tarik, Maisonneuve et La Rose).
Prix Traduction : Michel Foucault, L'Histoire de la folie à l'âge classique (Centre Culturel Arabe), trad. Saïd Bengrad
2007 R Jury présidé par Paule Constant
Prix Fiction : Ali Tizilkad, La Colline de Papier (Editions Tizi)
Prix Traduction : Mohammed Khaïr-Eddine, Légende et vie d'Agoun'chich (Editions Racines), trad. Abderrahim Hozal
Prix des Lycéens : El Driss, Vivre à l'arrache (Editions Eddif)
2009 R Jury présidé par Régis Debray
Prix Essai : Zakya Daoud, Les années Lamalif 1958-1988, trente ans de journalisme au Maroc (Editions Tarik et senso unico) ex aequo avec Mohammed El Ayadi, Hassan Rachik et Mohammed Tozy, L'Islam au quotidien. Enquête sur les valeurs et les pratiques religieuses au Maroc (Editions Prologues).
: Le politique et le religieux dans le champ islamique de Mohammed Chérif-Ferjani traduit par Mohammed Sghir Janjar (éditions prologues).
2010 R Jury présidé par Daniel Picouly
Prix fiction : Mohamed Loakira, L'inavouable (Marsam, 2009)
Prix traduction : Le livre du rire et de l'oubli de Milan Kundera, traduit par Mohamed El Ammar
2011 R Jury présidé par Azouz Begag
Prix Essai : Zakya Daoud, La diaspora marocaine en Europe (La croisée des chemins, 2011)
Prix Traduction : La critique et la conviction de Paul Ricoeur, traduit par Hassan Amrani (Toubkal, 2011)
Prix jeunesse : Mehdi de Graincourt, Raconte-moi Ibn Battouta (Yanbow al kitab, 2008)



Règlement du prix Grand Atlas 2011

1. Le Prix Grand Atlas Maroc 2012, organisé par le Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France au Maroc, sera décerné à Rabat le 18 octobre 2012. Il est destiné à promouvoir et à récompenser des ouvrages publiés par des éditeurs marocains.

2. Ce prix, créé en 1991 par l'Ambassadeur de France au Maroc au titre de la promotion et de la diffusion du livre, est organisé chaque année. Il récompense, suivant les années, les catégories suivantes :

- Fiction (romans, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse),
- Essais en sciences humaines et sociales,
- Traductions.

3. Un ouvrage ayant déjà reçu un prix littéraire au Maroc ne peut être retenu par le jury. En revanche, le fait, pour un auteur, d'avoir déjà été primé pour un autre livre que celui participant à la compétition, ne fait pas obstacle à l'obtention d'un nouveau prix dans une autre catégorie. La liste détaillée de la sélection figure dans le catalogue publié à cette occasion.

4. Le Prix Grand Atlas Maroc 2012 concerne deux catégories de documents publiés au Maroc entre janvier 2010 et juin 2012, proposés par les éditeurs et retenus par une commission de sélection qui veille à assurer une représentation équilibrée des maisons d'éditions tout en étant attentive aux critères formels de présentation des oeuvres et à leur conformité au genre à récompenser :

- les oeuvres de fiction (roman, nouvelle, théâtre) en français éditées au Maroc ;
- les traductions d'oeuvres de fiction du français vers l'arabe.

Le Prix « Fiction » récompense les auteurs. Il est doté de 40 000 dh.

Le Prix « Traduction » récompense les traducteurs. Il est doté de 40 000 dh.

Les prix seront remis sous forme de chèque aux lauréats.

5. Les délibérations du jury auront lieu le 18 octobre sous la présidence de Mme Colette Fellous. Les décisions seront prises à la majorité simple des membres du jury. Le président dispose de deux voix si le jury devait se réunir en nombre pair. Cet unique jury devra décerner les prix susmentionnés.

6. Les membres du jury présidés par Colette Fellous, écrivain et journaliste, sont, en 2012, les suivants :

- Hakim Daigham, responsable de la Médiathèque de l'Institut Français de Marrakech
- Amina Masnaoui, directrice de la librairie Porte d'Anfa à Tanger
- Marike Gauthier, directrice des éditions Le Passage
- Jean-Paule Milelli, directeur du Centre d'études arabes à Rabat
- Abdellah Baida, professeur de français, auteur et critique littéraire